
S O M M A I R E

- 6-7 Dix raisons de choisir Toulouse**
 - 8-11 Toulouse express**
 - 12-25 Un week-end de repérage**
 - 14 Toulouse centre
 - 20 En voiture le long du canal du Midi
 - 26-47 Vivre à Toulouse**
 - 28 Climat et environnement
 - 32 Transports
 - 41 Santé
 - 44 Sécurité
 - 46 Coût de la vie
 - 48-65 Se loger à Toulouse**
 - 50 Marché immobilier
 - 53 Offre et solutions locatives
 - 56 Location-achat : le centre et les quartiers résidentiels
 - 62 Location-achat en périphérie
 - 64 Bricolage et ameublement
 - 66-75 S'intégrer à Toulouse**
 - 68 Associations et lien social
 - 75 Comment ils se sont intégrés
 - 77 Médias locaux
 - 78-99 Loisirs : le choix des Toulousains**
 - 81 La culture, par Agathe Mélinand
 - 87 La gastronomie, par Gérard Garrigues
 - 90 Night life, par Steve Gallais
 - 92 Les sports, par Christine Bouillot
 - 96 Le plein air, par Fred Lisak
 - 100-111 Consommation : les bonnes adresses**
 - 102 Alimentation et épicerie fine
 - 105 Design et loisirs culturels
 - 108 Mode et bien-être
 - 111 Centres commerciaux
 - 112-125 Enfance et scolarité**
 - 114 Petite enfance : les solutions de garde
 - 118 Les loisirs pour les petits (et les plus grands)
 - 120 L'offre scolaire publique et privée
 - 124 Résultats au bac : le palmarès des lycées
 - 126-133 Étudier à Toulouse**
 - 128 Études supérieures : l'offre publique et privée
 - 130 Logement étudiant
 - 132 Vie étudiante
 - 134-149 Travailler et entreprendre à Toulouse**
 - 136 Économie : les ressorts du dynamisme
 - 140 Les implantations et extensions d'entreprises
 - 142 Les partenaires de l'implantation
 - 144 Pourquoi ils s'implantent à Toulouse Midi toulousain
 - 146 Le marché de l'emploi
 - 148 Les grands indicateurs des salaires et de l'emploi
 - 151-163 Cahier pratique du déménagement**
 - 152 Calendrier pratique du déménagement
 - 153 Les aides au déménagement
 - 154 Transport et logistique
 - 156 Les formalités et les démarches
 - 162 Droit et mobilité
 - 164-165 Répertoire 166-178 Index**
-

Dix raisons de choisir Toulouse

1 La Garonne et le canal du Midi

Deux artères liquides irriguent Toulouse. Gros torrent pyrénéen roulant ses galets à l'entrée de l'agglomération, la Garonne s'assagit en traversant la cité. L'autre cours d'eau civilisé, c'est le canal du Midi, creusé sous le règne du Roi-Soleil. La plus belle avenue verte de la Ville Rose.

2 Entre Pyrénées et Méditerranée

Il faut à peine 30 minutes pour être en pleine campagne mais des années pour explorer la région. Les Pyrénées et la Méditerranée sont accessibles en 2 heures. L'Espagne vous tend les bras et le rythme de vie ibérique a poussé sa corne au cœur même de Toulouse, où flottent toujours des accents de Movida.

3 Un habitat pour tous les goûts

De beaux appartements de caractère restent accessibles dans le centre historique. Sinon, optez pour une maison avec jardin, une toulousaine des anciens faubourgs maraîchers. Les bourgs des alentours accueilleront néoruraux et candidats villageois ainsi que les amateurs de villas avec piscine.

4 Une identité festive

Français depuis 900 ans, le « país » Tolosan n'a jamais perdu son accent. On y cultive l'amour de la langue et des mots, la tchatche et le débat d'idées. Le ton peut monter, mais le rire l'emportera. Vous constaterez que si les chaudes ambiances de rugby ou de feria ne plaisent plus en occitan, l'esprit de la 3^e mi-temps reste convivial et se propage jusque dans les repas de quartier.

5 Une métropole européenne

Toulouse multiplie les échanges avec Barcelone, Hambourg, Nantes ou Bruxelles. La construction européenne a trouvé ici un terrain d'application très concret avec l'industrie aéronautique. Les cadres d'Airbus côtoient les étudiants venus de toute l'Europe. Quel que soit votre âge, vous y trouverez un peu de l'ambiance de l'Auberge espagnole, de Cédric Klapisch, sur fond de programme Erasmus.

6 Une gastronomie de terroir

Outre la saucisse et le cassoulet, vous dégusterez le foie gras et le magret de canard du Gers, le roquefort de l'Aveyron, les fruits et légumes de la vallée de la Garonne, les vins de Fronton ou de Gaillac ou un vieil armagnac. La ville est le plus grand marché de produits régionaux de qualité, vitrine de l'art de vivre du Sud-Ouest.

7 Un dynamisme culturel et artistique

Grands théâtres ou petits cafés, le foisonnement des salles de spectacles ne suffit plus à accueillir les artistes en résidence ou de passage qui jouent également dans les rues. Les festivals se multiplient, sur les bords de Garonne ou dans les musées, du cloître des Jacobins à la petite maison éclusière des bords du canal en passant par le jardin des Abattoirs.

8 Une architecture sauvegardée

Épargnée par la guerre et la première Révolution industrielle, Toulouse offre une large palette architecturale. Du Moyen-Âge au XIX^e siècle, la brique rouge domine, comme en témoignent la basilique Saint-Sernin ou les moulins du Bazacle, transformés en une centrale hydroélectrique. Les hôtels de pierre Renaissance côtoient des immeubles haussmanniens et des maisons de briques à colombages.

9 Une économie dynamique

Toulouse est championne de France de la création nette d'emplois. Si la ville n'est pas épargnée par la crise, vous y trouverez plus qu'ailleurs des opportunités, et pas seulement dans l'aéronautique. Mieux vaut être cependant diplômé pour intégrer l'une des sociétés high tech de Blagnac ou Labège-Innople.

10 Une agglomération en pleine mutation

Après le métro automatique, le tramway relie désormais la Ville Rose à Blagnac. La nouvelle municipalité annonce la construction d'une troisième ligne de métro et la région multiplie les dessertes ferroviaires de type RER avec les communes périphériques. Le TGV, annoncé pour 2024, va encore renforcer son attractivité internationale.

Toulouse express



L'esprit village subsiste à Toulouse ainsi que dans les communes environnantes, même si la Ville Rose revendique aujourd'hui le statut de métropole européenne.

Une métropole villageoise

Au centre d'une région restée très rurale, Toulouse s'est longtemps considérée elle-même comme un gros village. Même si une voix enregistrée fait à nouveau retentir l'occitan dans le métro, on y entend désormais plus parler espagnol ou anglais dans les rues. Métropole européenne, la cité doit son décollage économique à la réussite d'Airbus dans les années 1970. L'agglomération, qui s'étend sur des kilomètres dans les campagnes environnantes, a dépassé le million d'habitants. Mais ce chiffre est longtemps resté tabou. Les petites communes rattrapées par cette urbanisation galopante cultivent l'esprit village : clochers de briques et marchés de plein vent se dressent comme des oasis au milieu des lotissements et des résidences avec leurs piscines privées, qui miroitent par dizaines quand on survole la ville avant d'atterrir à Blagnac.

Le cœur de la langue d'oc

La ville a été rattachée à la couronne de France en 1271. La dynastie des comtes de Toulouse a payé son soutien aux Cathares, considérés comme hérétiques par l'Église catholique. La croisade contre les Albigeois, menée par Simon de Montfort et une poignée de seigneurs venus du nord de la France, est ici encore considérée comme une annexion. Dans la salle des Illustres du Capitole, un grand tableau célèbre la défense de la cité contre les croisés du roi et du pape. Les terres du comté de Toulouse, qui s'étendaient jusqu'à la rive droite du Rhône, deviennent la province royale du Languedoc. On y pratiquait une langue latine plus proche de l'espagnol ou de l'italien que de la langue d'oïl, parlée à la cour du roi de France. Cette langue d'oc des troubadours fait entendre ses derniers accents dans la voix de Claude Nougaro chantant son « pays » (prononcer « païsssse »).

Un centre universitaire

Le traité de Meaux-Paris, signé en 1229 par le comte Raymond VII, institue la fondation d'une faculté à Toulouse, la deuxième de France après Paris. Les études sont alors confiées aux dominicains, qui dispensent leurs cours dans l'actuel couvent des Jacobins. Les campus universitaires modernes ont été construits après Mai 1968 dans les quartiers périphériques de Rangueil (sciences et médecine) et du Mirail (lettres et langues), ne laissant que la faculté de droit intra-muros. Mais la plupart des 100 000 étudiants inscrits dans les trois universités ou les multiples écoles d'ingénieurs préfèrent vivre et se détendre au centre-ville. C'est l'été, durant les vacances, que l'on mesure en creux toute l'animation qu'ils apportent à la cité. Des opérations immobilières d'envergure sont en cours à travers le plan Campus pour conforter le rayonnement universitaire de Toulouse.

Des capitouls au Capitole

Ils sont les ancêtres médiévaux des actuels conseillers municipaux. Les capitouls étaient les représentants des différents quartiers de la ville à l'époque des comtes de Toulouse. Chargés de rendre la justice, ces notables s'arrogent toujours plus de pouvoir en négociant des libertés communales. Ils se réunissaient dès le XII^e siècle dans une maison commune, le Capitolum. L'hôtel de ville, achevé en 1760, a repris cet intitulé historique.



Quelque 100 000 étudiants sont inscrits dans les universités ou les nombreuses écoles d'ingénieurs.